

Jacques Bouchard

Depuis quand existe le terme « Phanariote »

Après bien des tribulations, le patriarche œcuménique finit par s'établir au Phanar en 1601. Il s'agissait du cinquième déplacement du patriarcat après la prise de Constantinople par les Ottomans. Le quartier, habité par des chrétiens, était desservi par la modeste église Saint-Georges, destinée à devenir le siège du patriarcat de l'Église Orthodoxe. Peut-on qualifier de «Phanariotes» les habitants de ce quartier avant l'établissement du patriarcat ? À mon avis, il faut répondre par la négative. Avant cette date de 1601, rien ne permet de croire que c'était un quartier de « gens riches et célèbres ». Certains soutiennent même que «Fonar» provient du turc «fena yer», lieu mauvais pour la santé¹. On ne peut certes pas qualifier tous les habitants du Phanar de Phanariotes. Presque un siècle après l'établissement du patriarcat dans ce quartier d'Istanbul, le sieur de la Croix ne dénombrait que dix-neuf familles patriciennes, qui se distinguaient de la plèbe; ce sont les familles : « Juliani, Rosetti, Diplomatachi, Mauro, Cordati [il faut sûrement lire Maurocordati], Crisosculi, Ulasti, Cariofilo, Ramniti, Mamenadi, Cupraghioti, Musselimi, Succi, Veneli, Ciuchidi, Contaradii, Mauradii, Ramateni, Francidi & Frangopoli »². Même après la formation de la caste établie autour du patriarcat, on appela longtemps les habitants du quartier « les Grecs du Phanar » ou « les Grecs du Phanar ».

Dans l'état actuel de mes recherches, je trouve la première occurrence du terme «Phanariote» dans un texte de Nicolas Mavrocordatos : dans ses recommandations à son fils Constantin, texte daté de 1727, Nicolas écrit : « να έχης ολίγον τεβαπί, ολίγους Φαναριώτας » [aie peu de courtisans, peu de Phanariotes !]³. La seconde mention du terme se trouve dans les *Ephémérides* de Panayotis Kodrikas : en janvier 1797 Kodrikas écrit «φαναριώται», mais en novembre 1796 il avait écrit «φαναρίται»⁴. Dans sa *Συναγωγή νέων λέξεων* (1900), Koumanoudis enregistre le terme « φαναρίται », mais en attribue la paternité à Neophytos Doukas en 1812 ; il le définit «communément appelé Phanariote», comme si ce dernier terme avait existé de tout temps.

Le mot «Phanariote» n'apparaît pas dans les dictionnaires de Du Cange (1688), de Somavera (1709), de Vendotis (1790), de Weigel (1796), de même que dans les dictionnaires de Skarlatos Vyzantios (1835), (1892) et (1895). Même silence dans le dictionnaire d'Angelos Vlachos (1897). Bref, aucun dictionnaire grec ne mentionne le mot avant 1900.

Le premier dictionnaire à répertorier les lemmes «φαναριώτης, φαναριώτισσα», est le *Dictionnaire grec moderne français* de Dehèque (1825). Pourtant, le mot apparaît dans des revues de langue allemande dès 1808 : ce qui prouve que le mot était déjà connu des non-grecs⁵.

¹ A. A. C. STOURDZA, *L'Europe orientale et le rôle historique des Maurocordato 1660-1830*, Paris, Plon, 1913, p. 85. Cf. R. CURZON, *Visits to monasteries in the Levant*, Londres, John Murray, 1849, p. 282-283.

² Sieur DE LA CROIX, *État présent des nations et églises grecque, arménienne et maronite en Turquie*, Paris, Pierre Herissant, 1695, p. 5. Mêmes noms dans : Jean AYMON, *Monuments authentiques de la religion des Grecs*, La Haye, Delo, 1708. Cf. *Αλεξάνδρου Μαυροκορδάτου του εξ Απορρήτων Επιστολαί Ρ'*, έκδ. Θ. ΛΙΒΑΔΑ, Τεργέστη, Λούδ, 1879 [Noms transcrits en grec].

³ DAPONTÈS C., *Éphémérides daces*, éd. É. Legrand, Paris, Ernest Leroux, t. I, 1880, réimpression 1965, p. τμα' [= CCCXLI].

⁴ KODRIKAS, P., *Εφημερίδες*, éd. Alkis Anghelou, Athènes, Ermis, 1991, p. 105 et 116.

⁵ *Neue Feuerbrände zum brennen und leuchten. Nebst einem Kupfer*, n° 18, 1808, p. 102. Aussi *Allgemeine Geographische Ephemeriden*, Weimar, vol. 25, 1808, p. 98.

En 1809, Zallony publie en français son *Voyage à Tine, l'une des îles de l'archipel de la Grèce, suivi d'un traité de l'asthme* où il écrit que les patriciens grecs du Phanar «conservent toujours le noble titre de *Fanariote*, et le transmettent à leurs enfants»⁶. Dans le *Λόγιος Ερμής* du 15 février 1820 on lit l'expression « εις των Φαναριωτών τους ευγενείς οίκους » [dans les nobles maisons des Phanariotes]. En 1823, Coray, parlant des Phanariotes, dira « πολλούς εξ αυτών εγνώρισα τιμίους άνδρας » [j'ai connu parmi eux beaucoup d'honnêtes hommes]⁷.

Mais à partir de 1824, l'ouvrage qui mettra le mot à la mode sera l'*Essai sur les Fanariotes* (Marseille 1824) de Marc-Philippe Zallony, qui sera traduit en anglais en 1824 et 1826. La seconde édition française (Paris 1830) sera traduite deux fois en grec (1831 et 1855) et une fois en roumain (1897, réimpression 1909 et 1926). Beaucoup d'intellectuels prendront part à la campagne contre les Phanariotes; Coray forge le néologisme «Φαναροφαρισαίον» [les pharisiens du Phanar] et l'expression «των Φαναριωτών σκυλολόγιον» [la canaille des Phanariotes]⁸.

Les dictionnaires du turc ottoman, des Meninski (1680), Zenker (1876), Maliakas (1876), Redhouse (1890) et Chloros (1899-1900), n'ont pas de terme pour désigner les Phanariotes. Seul le *Dictionnaire turc-français* (1850) des Bianchi et Kieffer à l'entrée «terdjumânlyq» mentionne le mot «Fanariote». Le mot «fenerli» se trouve enfin dans le *New Redhouse Turkish-English Dictionary* (1983, 1^e éd. 1968).

Le terme «Fanariot» n'apparaît pas dans les dictionnaires roumains de Bobb (1822-23), de Maior (Buda 1825), de Clemens (1836). La revue *Magazin istoricu pentru Dacia* (1857) publie une lettre de Costache Negruzzi (datée de 1841) qui mentionne le mot. Puis le dictionnaire des Laurianu et Massimu enregistre le mot «fanariotu», mais commente «homme astucieux, hypocrite, dissimulateur», de même les dictionnaires de Damé (1893) et de Șăineanu (1896). En 1897 apparaît la traduction en roumain du volume de Zallony par Iorgu P. Balș, *Despre Fanarioți*. Les Phanariotes y sont vilipendés.

Enfin, le dictionnaire français-grec (1908-1910) de Antonios Hépitès enregistre le terme «Phanariote», mais ajoute au sens premier le sens métaphorique « Ραδιούργος, επίβουλος, δοξομανής ». Ce dernier sens n'apparaît certes pas dans le dictionnaire de Babiniotis. Le mot «phanariote» n'apparaît plus dans les dictionnaires français de la seconde moitié du XXe siècle. Conclusion : la recherche ne fait que commencer, mais force est de constater que le néologisme «phanariote» apparaît traditivement dans les textes, et surtout dans les dictionnaires, ce qui dénote probablement que les premiers habitants de ce quartier ne se peuvent qualifier de Phanariotes; la formation de cette caste se fera au XVIIe si. après l'établissement du patriarcat à l'église Saint-Georges en 1601.

⁶ M. ZALLONY, *Voyage à Tine, op.cit.*, p. 97.

⁷ Βεκκαρίου Περὶ ἀδικημάτων και ποινών, μεταφρασμένον ἀπὸ τήν ἰταλικήν γλώσσαν, Deuxième édition, Paris, Firmin Didot père et fils, 1823, p. ξς´.

⁸ J. BOUCHARD, «L'apport de Zallony dans la conception grecque et roumaine du Phanariote», *Actes du Symposium international Le livre, la Roumanie, l'Europe*, 20-23 septembre 2011, Bucarest, Editura Biblioteca Bucureștilor, t. III, 2012, p. 152-166.

Dictionnaires consultés rangés par date d'impression

A. Français

Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960), Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1971-1994.

Robert, P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1978, 7 vol.

B. Grecs

Du Cange, Ch. du F., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae Graecitatis*, Lugduni, Apud Anissonis, J. Posuel et C. Rigaud, 1688.

Somavera, A. de, *Θησαυρός της ρωμαϊκής και της φράγκικης γλώσσας*, Paris, Michel Guignard, 1709.

Vendotis, G., *Λεξικόν τρίγλωσσον της Γαλλικής, Ιταλικής, και Ρωμαϊκής διαλέκτου*, Vienne, Josef Baumeister, 1790.

Weigel, K., *Λεξικόν απλορωμαϊκόν γερμανικόν και ιταλικόν*, Leipzig, im Schmickertschen Verlage, 1796.

Dehèque, F.D., *Dictionnaire grec moderne français*, Paris, Jules Duplessis et Cie, 1824.

Vyzantios, S., *Λεξικόν της καθ'ημάς ελληνικής διαλέκτου μεθρημηνευμένης εις το αρχαίον ελληνικόν και το γαλλικόν*, Athènes, Imprimerie royale, 1835.

Vyzantios, S., *Dictionnaire grec-français et français-grec*, Athènes, Coromilas, 1892.

Vyzantios, S., *Λεξικόν της ελληνικής γλώσσας*, Athènes, Anesti Konstantinidou, 1895.

Vlachos, A., *Λεξικόν ελληνογαλλικόν*, Athènes, Sakellariou, 1897.

Koumanoudis, S.A., *Συναγωγή νέων λέξεων υπό των λογίων πλασθεισών από της Αλώσεως μέχρι των καθ'ημάς χρόνων*, Athènes, 1900, rééd. avec intro. C. Th. Dimaras, Athènes, Ermis, 1980.

Babinotis, G., *Λεξικό της νέας ελληνικής γλώσσας*, Athènes, Centre de lexicologie, 3^e éd. 2008.

C. Turcs

Meninski, Franciscus à Mesgnien, *Thesaurus Linguarum Orientalium Turcicae-Arabicae-Persicae, Lexicon Turcico-Arabico-Persicum*, Vienne, 1680, réimp., Istanbul, Simurg, 2000.

Bianchi, T.X. et Kieffer, J.D., *Dictionnaire turc-français*, Paris, Dondey-Dupré, 2^e éd. 1850.

Zenker, J. Th., *Dictionnaire turc-arabe-persan*, Leipzig, W. Engelmann, 1866-1876.

Maliakas, Avr., *Λεξικόν Τουρκο-ελληνικόν*, Constantinople, Voutiras, 1876.

Redhouse, J.W., *A Turkish and English Lexicon*, Constantinople, Boyajian, 1890, réimp., Istanbul, Çağrı Yayınları, 1978.

Chlôros, I., *Λεξικόν Τουρκο-ελληνικόν*, Constantinople, Presses du Patriarcat, 1899-1900.

New Redhouse Turkish-English Dictionary, Istanbul, Redhouse Press, 1983.

D. Roumains

Bobb, I., *Dictionariu rumanesc, lateinesc, si unguresc*, Clus, cu typariul Typografii Collegiumului Reformatilor prin Stephan Török, 1822-1823.

Maior, P. et alii, *Lexicon Valachico-Latino-Hungarico-Germanicum*, Buda, Typis Typographiae Regiae Universitatis Hungaricae, 1825.

Clemens, A., *Walachisch-deutsch und deutsch-walachisches Wörterbuch*, Hermannstadt, W.H. Thierry, 1836.

Laurianu, A.T. et Massimu, J. C., *Dictionariulu limbei romane, dupo insarcinarea data de Societatea Academica Romana*, Bucarest, 1871.

Damé, F., *Nouveau dictionnaire roumain-français*, Bucarest, Imprimerie de l'État, 1893.

Șăineanu, L., *Dicționar universal al limbii române*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1896.